



Fiche 7

Le reboisement après coupe rase



- Reboisement feuillus : Joindre la fiche 3
- Reboisement résineux : Joindre la fiche 5



Plantation ou semis artificiels réalisés après la coupe rase d'un peuplement.

Description

Renouvellement d'un peuplement qui a été exploité.

On peut renouveler à l'identique (replantation en peuplier après récolte d'une peupleraie arrivée à maturité par exemple) ou procéder à une substitution d'essence.

Installer un reboisement c'est aussi créer une futaie régulière puisque les arbres que l'on plante ont tous le même âge.

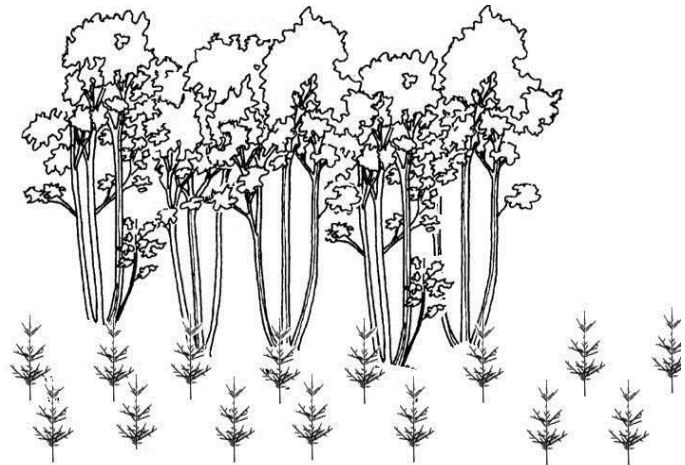


Schéma extrait du SRGS Midi-Pyrénées 2005.

Stade du peuplement



Création du reboisement et son entretien

Règles-types de gestion

Stade unique





Stade unique

Création du reboisement et son entretien



Règles-types de gestion :

1 - Diagnostic de terrain :

Parmi les différentes causes d'échec, l'utilisation d'une essence mal adaptée aux conditions de milieu est la plus fréquemment constatée. Sont à disposition des outils régionaux (catalogues de stations, guides techniques, résultats du réseau de référence du CRPF, éco-gramme des essences dans le SRGS...) susceptibles de venir en aide pour une première réflexion. Toutefois, ils ne peuvent se substituer au diagnostic de terrain. C'est sur la parcelle elle-même que se déduit l'adéquation station / essence, la station étant caractérisée par un ensemble de facteurs incluant le sol, le climat, la topographie et l'exposition.

Le diagnostic avant reboisement est « facilité » par la connaissance du peuplement précédent, son état sanitaire, l'observation de la flore et de la forme d'humus. Ces éléments sont des indicateurs qui renseignent utilement sur la fertilité du sol.

A ce stade, il se peut que les potentialités des terrains s'avèrent insuffisantes pour une production forestière justifiée sur le plan économique. Dans ce cas, il est préférable de ne pas procéder au reboisement et de laisser le peuplement se reconstituer naturellement.

L'exploitation et la sortie des bois ont pu faire apparaître des difficultés liées au sous-équipement de la parcelle en matière de desserte. Ce sera donc également l'occasion de faire le point sur les améliorations souhaitables des infrastructures afin de profiter de la présence prochaine des engins de préparation du chantier de reboisement.

2 - Préparation du terrain :

Cette étape est essentielle pour assurer les bonnes conditions de reprise et de croissance des jeunes plants ; elle amoindrit également la concurrence de la végétation (repousses). Elle doit être mise en œuvre de façon raisonnée pour ne pas trop perturber le milieu.

- Nettoyage si nécessaire :

Après exploitation, il reste sur le parterre de la coupe, les bois ou portions d'arbres trop petits pour être commercialisés, et appelés rémanents.

- Matériel utilisable : pelleteuse, broyeur forestier, bulldozer éventuellement...

Plusieurs techniques de nettoyage sont possibles :

- Rangement en andains (ou cordons).
- Mise en tas
- Broyage à l'aide d'un broyeur lourd forestier.

Le recours à l'exploitation mécanisée, de plus en plus fréquent, permet un rangement correct des rémanents par l'abatteuse elle-même lors de la phase de récolte. Les travaux préparatoires peuvent ainsi en être réduits d'autant.



On ne peut conseiller une technique plus qu'une autre. Chacune se justifie selon les particularités du chantier, le volume de rémanents à traiter et le meilleur rapport efficacité/coût. Lorsqu'un choix est possible, le broyage peut s'avérer pertinent.

■ **Travail du sol si nécessaire :**

Le bulldozer muni d'un ripper (dent) décompacte l'emplacement de la future ligne de plantation et sur toute sa longueur. A l'inverse, la pelleteuse effectue un travail du sol localisé à l'endroit même où sera installé le plant. Il existe d'autres outils (voire train d'outils) mais peu présents sur notre région.

Dans tous les cas, il conviendra de limiter l'impact au sol des engins en choisissant la période propice, lorsque le sol est suffisamment ressuyé.

- Matériel utilisable : pelleteuse, mini-pelle avec outils spécifiques, bulldozer ...

3 - Choix des plants :

■ **Essence :**

Son choix est déterminé par les conditions stationnelles, puis par les options du propriétaire.

■ **Provenance :**

Il est important de bien choisir l'essence mais également la provenance, gage d'une qualité génétique reconnue et de son adaptation à la région d'utilisation.

■ **Qualité :**

Un plant de qualité est jeune, bien conformé, sans blessure ou indice d'échauffement, avec un système racinaire bien structuré. S'agissant des plants en godet, c'est l'absence de déformation racinaires (crosse, spirale, chignon) qu'il convient de vérifier.

4 – Densités de plantation :

Elles sont, bien sûr, différentes selon l'essence utilisée. De 100 pour le noyer à 1600 par hectare pour le Chêne sessile, en passant par 800 à 1300 par hectare pour les résineux. Dans le cas des enrichissements, ces densités peuvent être revues à la baisse (400 à 600 tiges/ha). Au regard d'un passé pas si lointain, les densités préconisées en boisement ont fortement diminué. C'est le résultat de l'amélioration des qualités génétiques dont bénéficient les plants aujourd'hui disponibles. C'est également dans le but de diminuer l'impact des protections contre le gibier dans le coût global d'une plantation.

Quelle que soit la densité retenue, les espacements entre les lignes de plantation doivent être de 3 m minimum.

Dans le cas où les entretiens seront mécanisés, prévoir une distance minimum de 4 m entre les lignes.

Attention, toutefois, à ne pas adopter une densité trop faible. Dans ce cas, la gestion du boisement devient plus délicate en matière d'entretien, de tailles de formation ou de choix des arbres d'avenir.

5 - Plantation :

- Hors période de gel, de végétation, de vent desséchant. Eviter également de planter sur sol détrempé.
- Protection des plants pendant le transport et avant plantation (mise en jauge).
- Mise en place correcte des racines et du collet.
- Motte des plants élevés en conteneur parfaitement humidifiée.



6 - Protection contre le gibier :

Elle est souvent indispensable dans les plantations feuillues et parfois dans les plantations résineuses.

Il est fortement conseillé de signaler votre projet à la DDT pour accentuer la pression de chasse sur votre secteur.

7 – Entretien de la plantation :

2 à 5 dégagements seront probablement nécessaires pour la réussite de la plantation.

8 – Après la plantation :

Pour le détail des opérations :

- Reboisement feuillu ⇒ se reporter à la fiche 3 : La futaie régulière feuillue (3A)
- Reboisement résineux ⇒ se reporter à la fiche 5 : La futaie régulière résineuse (5A)



Principes spécifiques de gestion durable :

Sauf cas très particuliers, il n'est pas conseillé de dessoucher. Cette opération est à la fois onéreuse, enlève une partie des horizons de surface (souvent les plus riches chimiquement) et génère des andains volumineux qui ne disparaissent jamais complètement. Ils pénalisent ensuite la circulation des engins lors des travaux d'entretien, voire... à l'époque des éclaircies



Veiller au bon déroulement de toutes les opérations !

C'est en maîtrisant l'ensemble des étapes décrites ci-dessus que l'on se donne les moyens de réussir un boisement. Sans vouloir décourager les initiatives individuelles, le recours à un technicien de la coopérative n'est pas un « luxe » mais presque une nécessité, tant le moindre défaut dans le déroulement des opérations peut compromettre l'investissement consenti. Et une plantation mal réussie dès le départ se transforme invariablement en une succession de difficultés.

Un reboisement se prépare avant la coupe !

En termes financiers, bien entendu, mais également sur le plan technique. Même s'il peut y avoir un surcoût, une exploitation soignée (souches correctement arasées, enlèvement d'arbres gênants sans valeur marchande...) permet une meilleure organisation des étapes suivantes.

Si la mise en andains est la technique retenue, mieux vaut prévoir ces andains pas trop espacés les uns des autres, donc plus étroits. Ainsi, leur décomposition prend moins de temps et il devient possible de planter de part et d'autre sans perte de « surface productive ».

Aucune économie possible sur les travaux d'entretien !

Avant même de planter, il faut connaître, dans le détail, la manière dont sera entretenu le reboisement et le coût qui va s'ajouter aux frais de création. Les 4 ou 5 premières années d'entretien déterminent la réussite globale de l'opération. Sans rechercher la propreté absolue, il n'existe aucune situation permettant de faire des économies sur les travaux d'entretiens.

